

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 7 MARS 1913.

Projet de loi fixant le contingent de la levée de milice de 1913 (1).

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION (2), PAR M. du BUS de WARNAFFE.

MESSIEURS,

Le projet qui nous est soumis n'est pas une simple loi de contingent.

C'est, dans une certaine mesure, une loi de milice, puisqu'elle modifie la loi de 1909, actuellement en vigueur, et sur le pied de laquelle va se faire, en principe, la levée de 1913.

Ces modifications sont les suivantes :

a) L'effectif de paix est limité par l'article 85 des lois sur la milice coordonnées, à 42,800 hommes de présence moyenne.

Au delà de ce chiffre, l'excédent, en vertu de l'article 85, littéra K, doit être éliminé par le renvoi en congé illimité, en commençant par les fils uniques, des miliciens, des volontaires de milice et des remplaçants de frères ayant accompli au moins les deux tiers de leur service, et satisfait aux épreuves imposées pour l'obtention du grade de caporal ou de brigadier.

D'après le projet nous soumis, la limitation du chiffre de l'effectif de paix étant aboli, cette élimination n'aura plus de raison d'être.

Tous les hommes incorporés accompliront donc intégralement leur service pendant la durée fixée à l'article 85, littéra G, des lois sur la milice coordonnées.

b) Le projet propose de modifier la loi de 1909 en adoptant immédiatement les dispositions transitoires de la loi de milice, actuellement en discussion.

En déposant le projet de loi sur la milice, le Gouvernement avait espéré

(1) Projet de loi, n° 167.

(2) La Commission, était composée de MM. Nerinx, président, de Wouters d'Oplinter, du Bus de Warnaffe, Hubin, Huyshauwer, Louis Huysmans et Pirmez.

que la loi nouvelle aurait été votée en temps utile pour régir la levée de 1913.

Il est à craindre qu'il n'en pourra être ainsi.

Dès lors, en abrogeant par le projet de loi sur le contingent, le n° 1 des dispositions transitoires de la loi de 1909 (1), en tant qu'elles assurent l'exemption de tout service militaire aux jeunes gens non incorporés ayant eu un frère inscrit à la milice avant le 30 novembre 1909, -- le Gouvernement ne fait qu'assurer sur ce point la réalisation du programme tracé par le projet de loi sur la milice, en son article 47, avec l'amendement proposé par la section centrale, maintenant les exonérations au profit des inscrits ou futurs inscrits ayant contracté mariage avant le 5 décembre 1912.

Cette disposition prive du bénéfice de l'exonération tous les inscrits dont un frère a simplement été inscrit à la milice, sans avoir accompli, par lui-même ou par remplaçant, un service militaire effectif.

Nous avons examiné, dans le rapport de la section centrale sur la loi de milice (*Doc. parl.*, 16 janvier 1913 n° 104, p. 111 et 112), la portée de cette disposition et les observations auxquelles elle avait donné lieu.

Nous nous en référons à ces explications.

*
* *

En conséquence du projet qui nous est soumis, seront astreints au service militaire, pour la levée de 1913 :

1. Tous les inscrits pour 1913 que les juridictions de milice n'auront pas dispensés et exonérés. Les décisions rendues à leur sujet demeureront acquises.

2. Tous les inscrits pour 1913 que les juridictions de milice auraient exonérés pour inscription antérieure à la milice d'un frère n'ayant pas accompli le service militaire.

En ce qui les concerne, les décisions des juridictions qui les avaient reconnus exonérés viennent à défaillir.

Ils auront donc à se représenter devant les Conseils de milice, s'ils ont à faire valoir une cause morale ou physique d'exemption, et leur aptitude physique sera de plus vérifiée au moment de l'incorporation.

3. Toutes les dispositions de la loi de 1909, — autres que le n° 1 des dispositions transitoires et la limitation du chiffre du contingent, — recevront leur application pour la levée de 1913.

Mais les deux modifications apportées à la loi de 1909 ont cette consé-

(1) En voici le texte :

Dispositions transitoires.

1. Sont exonérés de tout service militaire, les jeunes gens non incorporés ayant eu un frère inscrit à la milice avant le 30 novembre 1909.

Cette disposition n'est pas applicable à l'ajourné ou au réfractaire, au retardataire, ni aux frères du retardataire ou du déserteur.

quence que l'application de la loi du contingent donnera exactement le rendement que devait assurer la loi de milice en discussion.

* * *

Quelques renseignements complémentaires ont été demandés au Gouvernement.

1. Le contingent, d'après le projet, s'élèvera à 30,000 hommes environ.

S'il était nécessaire de l'augmenter, jusqu'à concurrence de 33,000 hommes, le Gouvernement se réserve de demander à la Chambre de pouvoir appeler anticipativement des miliciens de la levée de 1914.

Cet appel anticipatif s'appliquerait à ceux qui en feraient la demande, et pour le surplus il se ferait en se basant sur l'ordre des dates de naissance.

2. Les inscrits pour 1913, exonérés en vertu des dispositions transitoires n° 1 de la loi de 1909, s'élèvent au nombre de 26,527, sur lesquels 10,600 environ demeureront exemptés définitivement pour service antérieur de frère.

Les autres étaient exonérés pour inscription antérieure de frère n'ayant pas accompli le service militaire. (Environ 15,900.)

Ce sont eux qui seront soumis à la disposition transitoire du projet de la loi sur la milice (art. 47), insérée dans le projet de loi du contingent.

Ils auront donc à comparaître devant les juridictions de milice, s'ils ont à faire valoir des causes morales ou physiques d'exemption.

D'après les statistiques, les déchets pour cause morale ou physique s'élèvent à 42.86 p. c.

Le chiffre de 15,927 sera donc vraisemblablement réduit, en fait, à environ 9,200 miliciens.

* * *

Le projet a été voté par 4 voix et 1 abstention.

Un membre s'est abstenu, parce qu'il conserve l'espoir que la loi de milice sera votée en temps utile pour qu'elle puisse s'appliquer à la levée de 1913.

Le Président,

NERINCX.

Le Rapporteur,

LE BUS DE WARNAFFE.

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 7 MAART 1913.

Wetsontwerp tot bepaling van het contingent der militieplichting van 1913 (1).

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE (2) UITGEBRACHT DOOR DEN HEER du BUS de WARNAFFE.

MIJNE HEEREN,

Het ons voorgelegde ontwerp is geen eenvoudige contingentwet.

Het is, in zeker opzicht, eene militiewet, dewijl het wijziget de wet van 1909, die thans van kracht is en volgens welke, in grondbeginsel, de lichte van 1913 gaat gedaan worden.

Die wijzigingen zijn de volgende :

a) De getalsterkte in tijd van vrede wordt door artikel 85 der samengeordende militiewetten beperkt tot gemiddeld 42,800 aanwezige manschappen.

Boven dit getal moet het overschot, krachtens artikel 85, littera K, weggecijferd worden door de terugzending met onbepaald verlof, te beginnen met de eenige zoons, van de militieplichtigen, de militievrijwilligers en de plaatsvervangers van broeders die ten minste twee derden van hunnen dienst gedaan hebben en voldeden aan de examens opgelegd voor het bekomen van den graad van korporaal of brigadier.

Daar, volgens het ons aangeboden ontwerp, de beperking van het cijfer der getalsterkte in tijd van vrede wordt afgeschaft, zal bovengemelde wegceijfering geen reden van bestaan meer hebben.

Al de ingelijfde manschappen zullen dus hunnen heelen dienst doen tijdens den duur bepaald bij artikel 85, littera G, der samengeordende militiewetten.

b) Het ontwerp stelt voor, de wet van 1909 te wijzigen door de onmiddellijke aanneming van de overgangsbepalingen der thans besproken militiewet.

(1) Wetsontwerp, n^o 167.

(2) De Commissie was samengesteld uit de heeren Nerinx, voorzitter, de Wouters d'Oplinter, du Bus de Warnaffe, Hubin, Huyshauwer, Louis Huysmans en Pirmez.

Toen zij het ontwerp van wet op de militie indiende, had de Regeering gehoopt dat de wet vroeg genoeg zou aangenomen zijn om de lichting voor 1913 volgens hare voorschriften te doen geschieden.

Het is te vreezen dat dit niet zal mogelijk zijn.

Bijgevolg, wanneer de Regeering in het wetsontwerp op het contingent n° 1 van de overgangsbepalingen der wet van 1909 (1) doet vervallen, voor zooverre zij de vrijstelling van allen militairen dienst verzekeren aan de jongelingen, die nog niet ingelijfd zijn en eenen broeder hebben, voor de militie *ingeschreven* vóór 30 November 1909, — dan doet zij niets anders dan op dit punt de verwezenlijking verzekeren van het programma voorgeschreven door het ontwerp van militiewet, in artikel 47, met het daarbij aangeboden amendement van de Middenafdeeling, waarbij worden gehandhaafd de vrijstellingen ten voordeele van de ingeschrevenen of toekomstige ingeschrevenen die vóór 5 December 1912 in het huwelijk traden.

Die bepaling berooft van het voordeel der vrijstelling al de ingeschrevenen, waarvan een broeder eenvoudig werd ingeschreven voor de militie zonder zelf of door een plaatsvervanger werkelijken militairen dienst te hebben gedaan.

In het verslag van de Middenafdeeling over de militiewet (*Kamerstukken*, 16 Januari 1913, n° 104, bladz. 111 en 112), onderzochten wij den zin van die bepaling en de opmerkingen tot welke zij aanleiding heeft gegeven.

Naar die uitleggingen verwijzen wij.

*
* *

Tengevolge van het ons aangeboden ontwerp, zullen verplicht zijn tot den militairen dienst, voor de lichting van 1913 :

1. Al de ingeschrevenen voor 1913, die door de rechtsmachten in zaken van militie niet zullen vrijgesteld en ontslagen zijn. De beslissingen, te hunnen opzichte genomen, zullen als verworven recht beschouwd worden.

2. Al de ingeschrevenen voor 1913, die door de rechtsmachten in zaken van militie zouden ontslagen zijn wegens vroegere inschrijving, voor de militie, van een broeder, die den militairen dienst niet heeft volbracht.

Wat dezen betreft, vervallen de beslissingen van de raden die ze als ontslagen hadden erkend.

Zij zullen zich dus opnieuw moeten aanbieden voor de Militieraden, zoo zij eene zedelijke of lichamelijke reden tot vrijstelling kunnen doen gelden, en daarenboven zal hunne lichamelijke geschiktheid onderzocht worden op het oogenblik der inlijving.

(1) De tekst luidt :

Overgangsbepalingen.

1. Vrijgesteld van elken militairen dienst zijn de niet ingelijfde jongelingen van wien een broeder voor de militie is of was ingeschreven vóór 30 November 1909.

Deze bepaling is niet van toepassing op den uitgestelde, op den weerspannige, op den achterblijver, noch op de broeders van den achterblijver of van den deserteur.

3. Al de bepalingen der wet van 1909 — buiten n^o 1 der overgangsbepalingen en de beperking van het cijfer van het contingent — zullen toegepast worden voor de lichting van 1913.

Doch de twee wijzigingen, gebracht in de wet van 1909, hebben voor gevolg dat de toepassing der wet op het contingent juist het getal militieplichtigen zal opleveren welk de thans besproken militiewet moest verzekeren.

* *

Aan de Regearing werden eenige aanvullende inlichtingen gevraagd.

1. Volgens het ontwerp zal het contingent ongeveer 30,000 man bedragen.

Indien het noodig was het tot op 33,000 man te brengen, stelt de Regearing zich voor, aan de Kamer te vragen, militieplichtigen der lichting van 1914 vóór den bepaalden tijd te mogen binnenroepen.

Deze vervroegde binnenroeping zou worden toegepast op hen, die het zouden vragen, en, voor het overblijvend gedeelte, naar orde van de geboorte.

2. De ingeschrevenen voor 1913, die ontslagen zijn krachtens de overgangsbepalingen n^o 1 der wet van 1909, bereiken het getal van 26,327, waarop ongeveer 10,600 zullen voorgoed vrijgesteld blijven wegens vroeger volbrachten broederdienst.

De overigen waren vrijgesteld wegens vroegere inschrijving van een broeder die den militairen dienst niet voleindigd heeft (ongeveer 15,900).

Op dezen zal toepasselijk zijn de overgangsbepaling van het wetsontwerp op de militie (art. 47), die in het wetsontwerp op het legercontingent is opgenomen.

Zij zullen dus moeten verschijnen voor de rechtsmachten in zaken van militie, indien zij zedelijke of lichamelijke redenen tot vrijstelling kunnen doen gelden.

Volgens de statistieken bedraagt de afval wegens zedelijke of lichamelijke oorzaken 42.56 t. h.

Het cijfer van 15,927 zal dan, in feite, waarschijnlijk op ongeveer 9,200 militieplichtigen worden verminderd.

* *

Het ontwerp werd aangenomen met 4 stemmen en één onthouding.

Een lid heeft zich onthouden, omdat hij de hoop blijft koesteren dat de militiewet te bekwamen tijde zal worden goedgekeurd om te kunnen toegepast worden op de lichting van 1913.

De Voorzitter,

NERINCX.

De Verslaggever,

DU BUS DE WARNAFFE.